

Note sur capteurs

Rappel de la définition de l'ensemble autonome : Un ensemble autonome est un domaine précis et spécifié confié par délégation à un responsable. La délégation porte sur le domaine de la responsabilité, sur les moyens qui lui sont dévolus. Le contrôle de cette délégation contractuelle porte sur le respect de ce contrat, en aucun cas sur la manière dont le responsable s'est acquitté de sa mission.

Principes de la méthode.

Le principe de base consiste à bien séparer dans le principe et ses applications, flux de coûts et flux de valeurs.

Premières conséquences de cette vision des choses :

Il n'y a de capteurs indispensables que ceux qui mesurent les flux élémentaires à la frontière de l'ensemble autonome considéré.

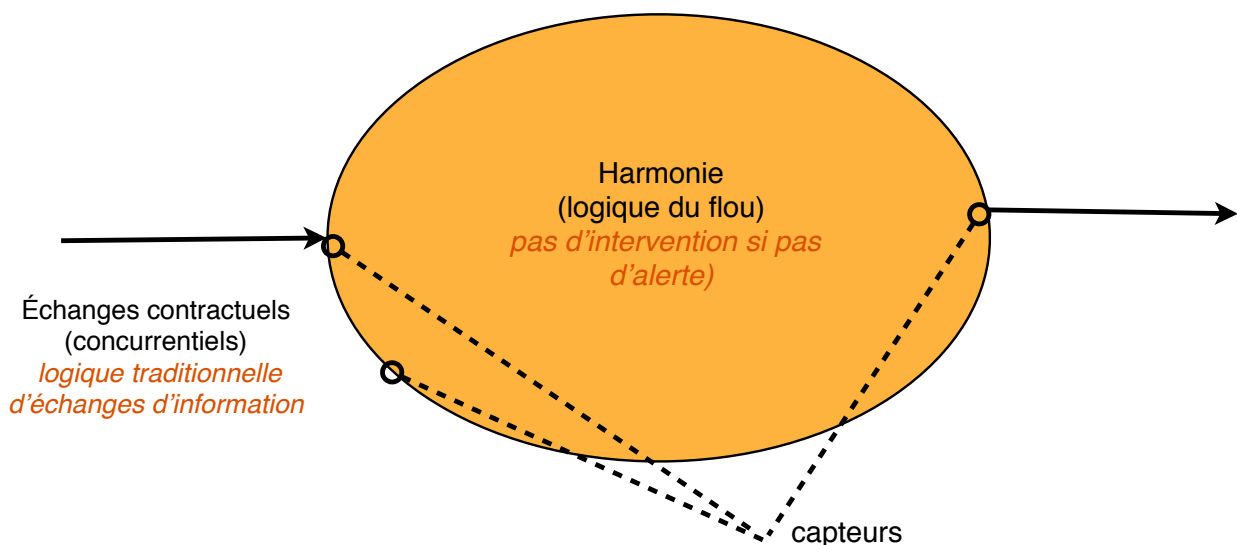
Si l'on tient compte de capteurs internes (lesquels sont facteurs de coûts importants inutiles), ce ne peut être que pour les raisons suivantes (poches de non-qualité) :

- on désire une réactivité plus importante à une mesure interne intermédiaire
- on tient, au sein de l'ensemble autonome, à imposer une frontière précise de délégation
- on veut, au moins au début, tranquilliser les acteurs sur l'équité de la mesure automatique

Dans cet esprit, la finalité est de mettre en place des capteurs aux frontières (comptabilité générale), régis par des règles d'audit strictes (mesures normées).

Ces capteurs, qui servent à asseoir les valeurs, seront également les références pour leurs utilisations au sein de l'ensemble autonome.

Au sein de l'ensemble autonome, il n'y aura donc aucun capteur



Au sein de l'ensemble autonome.

On a donc des mesures de références (aux frontières) et des mesures internes standards initiées par le seul responsable de l'ensemble autonome.

L'apparition de non-cohérences entre mesures internes et celles de référence déclenche l'alerte et la modification éventuelle.

Le meneur de jeu juge de l'opportunité de modifier ou non, de déclencher un suivi spécifique ciblé (non automatique, lui)

Le déclenchement automatique de l'alerte est assortie de la localisation de la dérive constatée et des identifications d'origines possibles. En aucun cas l'automatisme n'intervient dans l'analyse et l'appréciation du biais ou de l'erreur éventuelle qui reste en tout état de cause l'apanage de l'homme.

Les mesures standards sont en principe celles de la qualité totale, c'est-à-dire celles qui correspondent à l'efficacité maximale de l'ensemble autonome. Les dérives constatées peuvent conduire le responsable à mesurer une détérioration ou une possibilité d'amélioration de l'efficacité opérationnelle de tel ou tel acteur. Les paramètres de seuil de déclenchement des alertes sont fixés a priori par le responsable. Les capteurs, que le responsable sera amené à mettre temporairement et de manière spécifique sur une partie bien identifiée, lui permettront d'analyser les tenants et aboutissants ainsi que les raisons et les voies d'amélioration. Dès le problème résolu, la charge temporaire disparaît.

NB. On rend ainsi automatique les processus complexes sur de grandes masses d'informations, ainsi que les déclenchements d'alerte. Les rythmes entre les vitesses de saisie et d'exploitation des informations élémentaires sont indépendants. Il n'y a pas de connections, donc de contraintes interactives entre le constat et les décisions qui peuvent être ainsi globalisées ou spécifiques selon l'urgence, la disponibilité des acteurs, ... Là intervient pleinement l'exercice de la liberté et de la responsabilité,